toire sous le nom de miracle grec. De cette durable explosion sont sorties des oeuvres diverses et excellentes. Il n'est pas un genre que l'hellénisme n'ait abordé, et où il n'ait atteint à l'absolue perfection. Ses productions dans tous les ordres constituent des types-exemplaires, fixant pour jamais la règle et la mesure du jugement. L'esprit humain y voit la norme d'après laquelle baser ses appréciations. L'hellénisme fut la réalisation de l'idéal, non pas seulement dans telle ou telle branche particulière, mais dans le vaste champ ouvert aux activités de l'intelligence. Ainsi, avec Homère, la poésie épique a trouvé son sommet, resté inaccessible au génie de toute autre nation. Si admirable que soit l'Enéide. elle ne peut entrer en comparaison avec l'Iliade et l'Odyssée. « Virgile, avec toute sa poésie, n'est que la lune d'Homère ». Le lyrisme de Pindare est également d'une telle essence, d'une inspiration à la fois si chaude et si maîtresse de ses élans, que ce n'est que dans la poésie biblique, et de source divine par conséquent, que l'on peut voir un tel jaillissement, un tel bouillonnement de sève. Dans la philosophie, Socrate, Aristote, Platon, « en qui le christianisme s'est reconnu », Platon, « qui sera en quelque sorte associé aux destinées de l'humanité », qui « a su être un des aspects du divin », et qui est de « ceux qui y font croire » ; dans l'éloquence, Démosthènes, dans le drame, Eschyle, « dont l'oeuvre reste unique dans les siècles », Sophocle, dont l'Oedipe, entre autres, « a l'actualité et la jeunesse inaltérable des chefs-d'oeuvre construits selon l'axe éternel, et révélateurs du génie profond de notre civilisation ». Euripide, « dont les conceptions sont délicieusement humaines et frémissantes »; dans

l'histoire a dit qu'i mie de l statuaire l'hellénis tes cîmes vres ento a eu ceci phie, la r plastique variétés d'initiés. ouverts : sophie p croyable parler (estoient truisoier Ainsi to passionn lui, il y conversa poètes n dans un trait da nue che Tandis (mes de tuelle e poètes. influenc prenait, le plus plus pol de quali

¹ Ernest Hello, L'Homme, Livre III. L'Art. Chap. sur le Style, p. 402 et Seq.

Emile Faguet. Pour qu'on lise Platon. Conclusion, p. 392-396-7.

³ Sophocle, par Alfred Poizat, Correspondant du 10 janvier 1920, p. 151 et suiv.

G. Ha

² Disc. de l'édit.